



Justice
Une poursuite
intentée
contre Corneille

page D2



Pluie
Québec
prend des airs
de Louisiane

page D5

Les vents convergents de Lili Maxime



Steve Bergeron
steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Si le ciel voulait faire un signe à Lili Maxime, il a vraiment mis le paquet. Trois semaines après Katrina, deux jours avant Rita, l'auteure estrienne remportait le prix littéraire France-Acadie pour son roman *Ouragan sur le bayou*. Cinq jours plus tard, la voilà qui lance officiellement *La sang-mêlé du bayou*, le deuxième volet de sa trilogie romanesque *Ma chère Louisiane*.

«Même que Katrina et Rita me forcent à réécrire une partie du troisième volet, qui devrait paraître dans un an, et dont l'histoire va jusqu'en 2007. Crystal, la sang-mêlé que l'on voit de 2 à 17 ans dans le deuxième roman, s'installe à la Nouvelle-Orléans. Katrina et Rita sont des événements tellement majeurs que je ne peux les passer sous silence.»

Lili Maxime est une des rares Québécoises à avoir remporté le prix France-Acadie, qui existe depuis 1979. Pour être admissible, il faut soit être Acadien, soit être publié par une maison d'édition acadienne (La grande marée pour Lili Maxime). L'auteure a aussi fait des Acadiens du sud, les Cajuns ou Cadjins comme on devrait mieux l'écrire, le coeur d'*Ouragan sur le bayou*.

«*La sang-mêlé du bayou* ressemble davantage à un *road movie*. Deux des principaux personnages, le Cadjin David Leblanc et l'houma Margaret, quittent le bayou Lafourche, près de la Nouvelle-Orléans, en quête de leurs origines. En fait, David recherche la belle sociologue dont il est tombé amoureux et qu'il croit retournée chez elle, au Lac-Saint-Jean. Mais il bifurquera vers l'Acadie, vers les lieux de la déportation», souligne cette Jeannoise d'origine.

Dans les années 1970, Lili Maxime a mené des recherches comme sociologue au bayou Lafourche, en Louisiane. Elle y a passé sept années, s'y est fait de nombreux amis, a appris la langue locale, a même découvert le peuple autochtone des bayous, les Houmas, qui parlent français. «Actuellement, ils sont les véritables gardiens de la langue cadjin, plus que les Cadjins eux-mêmes.»

Des nouvelles du bayou

Le prix France-Acadie est accompagné d'une bourse de 1000 euros. Lili Maxime ira passer une semaine en France en novembre, où elle rencontrera quelques représentants du milieu littéraire et de la diplomatie. Elle sera aussi invitée à donner des conférences et des séances de signature dans quelques villes de l'Hexagone.

«J'étais déjà heureuse d'être au nombre des quatre finalistes», dit celle qui s'est démarqué parmi une cinquantaine d'ouvrages, dans la catégorie *création littéraire*.

«Recevoir des prix régionaux ou québécois, c'est très touchant. Mais quand la reconnaissance vient d'en dehors de nos frontières, c'est le summum. Ça donne plus de force, de sécurité dans l'écriture, et l'envie de pousser encore plus loin», ajoute l'écrivaine et chanteuse.



Imacom, Claude Poulin

L'auteure Lili Maxime lançait hier aux Loubards le deuxième tome d'une trilogie romanesque baptisée *Ma chère Louisiane*, cinq jours après que le premier tome, *Ouragan sur le bayou*, eut remporté le prix France-Acadie 2005. La suite s'intitule *La sang-mêlé du bayou*. Les ouragans Katrina et Rita forcent l'auteure à réécrire une partie du troisième tome, qui était presque terminé.

Dès l'annonce qu'elle était choisie comme lauréate de 2005, Lili Maxime a téléphoné à ses amis du bayou Lafourche.

«Depuis Katrina, on s'appelle presque tous les jours. Ils ont été évacués au Texas après l'ouragan, mais ils sont revenus quelques jours plus tard. Le bayou Lafourche a été épargné, mais ils sont quand même tristes pour la Nouvelle-Orléans. C'est comme si, pour nous, Montréal était inondée», dit celle qui a vécu plusieurs

ouragans pendant ses années de recherche en Louisiane.

Dans *La sang-mêlé du bayou*, Lili Maxime entraîne ses personnages sur les traces de nombreux peuples autochtones d'Amérique du Nord, jusqu'au Mexique, chez les Mayas.

«Je crois beaucoup à la survie des cultures et les Amérindiens nous lancent des cris de détresse. Derrière certaines revendications violentes

se trouvent des peuples longtemps ignorés, mais qui veulent pourtant faire partie de la société. J'aime leur vision du monde, leur façon d'être, leurs valeurs traditionnelles, différentes des valeurs occidentales. Mais les réserves indiennes ont tué leur culture.»

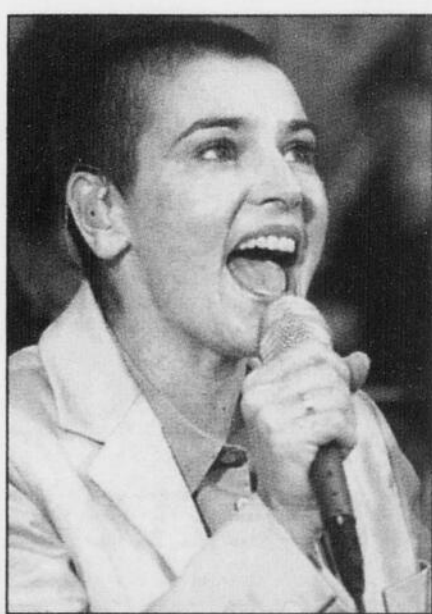
«J'ai tout de même essayé de ne pas les présenter comme des victimes. Ce qui m'intéresse, c'est leur force de survie.»

Sinéad O'Connor se convertit au reggae

Christian Panvert (AP)
PARIS

Sinéad O'Connor sort demain en France *Throw Down Your Arms*, un opus qui rassemble 12 classiques du reggae popularisés par Bob Marley, Peter Tosh, Burning Spear, Lee «Scratch» Perry, les Abyssinians ou encore Israel Vibration. Beaucoup des musiciens présents sur les versions originales jouent même à ses côtés.

On retrouve en effet notamment Sly Dunbar (batterie) et Robbie Shakespeare (basse), les légendaires acolytes de Bob Marley et de Peter Tosh. La chanteuse irlandaise à la voix d'or, mondialement connue depuis le succès «Nothing Compares 2 U» (1990), respecte à la lettre les compositions originales. Ce qui donne à l'arrivée un album de très belle facture.



Sinéad O'Connor

sur le choix des titres: «J'ai retenu des morceaux de reggae roots. Comme le mouvement rastafari, je veux séparer Dieu de la religion. Si j'étais Dieu — Dieu merci je ne le suis pas —, je porterais plainte contre la religion pour publicité mensongère. J'aimerais bien aussi partir au Vatican avec 10 000 Éthiopiens pour sauver Dieu de la religion», sourit-elle avant d'affirmer sa passion pour Jeanne d'Arc.

Une guerrière

«C'est une sacrée guerrière. Je trouve terrible que le Front national l'utilise comme un symbole. C'est une abomination.» À propos de l'enregistrement à Kingston, en Jamaïque, elle affirme s'être «fait respecter» même si elle admet que «certaines chansons reggae sont assez misogynes», citant ainsi «Brand New Second Hand», un

titre de Peter Tosh qu'elle n'a pas fait figurer sur le disque. «Les paroles dénoncent une fille qui se maquille. C'est bien écrit mais intolérable. En Jamaïque, les musiciens m'appelaient l'Irlandaise dure-à-cuire. C'était, paraît-il, un compliment!»

Lorsqu'on lui demande de quelle chanson de son répertoire elle est la plus fière, elle répond sans hésiter «Nothing Compares 2 U», écrite par Prince. «Elle a touché le coeur d'un énorme public. Un phénomène comme celui-là arrive rarement dans la vie d'un artiste. De toute façon, je ne regrette jamais rien de ce que j'ai fait, mais mes meilleures productions restent avant tout mes trois enfants», conclut-elle.

Sinéad O'Connor se produira le 12 novembre à l'Olympia à Paris pour un concert 100 pour cent reggae.

LA MAISON DU CINÉMA

www.lamaisonducinema.com

LA MARIEE CADAVERIQUE (v.f.) (GDJE) DE TIM BURTON
1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h15

PLAN DE VOL (v.f.) (GDJE) JODIE FOSTER
1h05 - 3h35 - 7h05 - 9h30

UNE VIE INACHEVÉE (v.f.) (G)
ROBERT REDFORD, MORGAN FREEMAN, JENNIFER LOPEZ
12h55 - 3h25 - 6h55 - 9h20

LES POUPEES RUSSES (v.f.) (GDJE)
1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

LA NEUVAINNE (v.o.f.) (G) ELISE GUILBAULT
1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h15

FAMILIA (v.o.f.) (13+) DE LOUISE ARCHAMBAULT
SYLVIE MOREAU / MACHA GRENON
12h50 - 3h25 - 6h50 - 9h20

LE MARCHAND DE VENISE (v.o.a., s.t. français) (G)
Jusqu'à jeudi seul.: 12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h25

LA CONSTANCE DU JARDINIER (v.f.) (GDJE)
12h50 - 3h20 - 6h50 - 9h20

ET SI C'ÉTAIT VRAI ? (v.f.) (G)
REESE WITHERSPOON / MARK RUFFALO
1h10 - 3h35 - 7h10 - 9h25

SEIGNEUR DE GUERRE (v.f.) (13+V10L)
NICOLAS CAGE / ETHAN HAWKE
1h00 - 3h35 - 7h00 - 9h25

L'EXORCISME D'EMILY ROSE (v.f.) (13+)
1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR (G)
1h05 - 3h25

HORLOGE BIOLOGIQUE (v.o.f.) (13+)
7h05 - 9h15

63, KING OUEST, 566-8782

Productrice

Comme elle l'a fait en 2002 avec *Sean-Nos Nua*, son précédent disque consacré au répertoire traditionnel irlandais, elle a signé avec le petit label Keltia Musique, basé à Quimper. «Je ne voulais pas signer avec une grosse major», confie l'artiste dans un entretien à l'Associated Press. «Je suis la productrice de ce disque. J'ai investi financièrement. Je désire désormais rester indépendante et tout contrôler.»

La chanteuse s'explique également

GALAXY
Sherbrooke
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
galaxycinemas.com

Semaine du 23 au 29 septembre 2005

CRAZY (13 ans +)
Tous les jours : 12 h 40, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 25.

L'EXORCISME D'EMILY ROSE (13 +)
Tous les jours : 12 h 45, 15 h 35, 18 h 50, 21 h 45.

HORLOGE BIOLOGIQUE (13 +)
Tous les jours : 13 h 05, 15 h 25, 19 h 05, 21 h 30.

SEIGNEUR DE GUERRE (13 +)
Tous les jours : 12 h 50, 15 h 40, 18 h 55, 21 h 50.

FLIGHT PLAN (GDJE)
Tous les jours : 12 h 45, 15 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

ET SI C'ÉTAIT VRAI (G)
Tous les jours : 12 h 30, 14 h 25, 16 h 25, 19 h, 21 h 30.

SKY HIGH : L'ÉCOLE DES SUPERHÉROS (G)
Tous les jours : 13 h, 15 h 25.

CRIER AU LOUP (13 + V)
Tous les jours sauf jeudi : 18 h 50, 21 h 55.
Jeudi : 21 h 55.

JUST LIKE HEAVEN (G)
Tous les jours : 13 h 05, 15 h 20, 19 h 05, 21 h 35.

FAMILIA (13 +)
Tous les jours sauf mercredi : 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 50.
Mercredi : 15 h 30, 19 h, 21 h 50.

UNE VIE INACHEVÉE (G)
Tous les jours : 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35.

LA MARIÉE CADAVERIQUE (GDJE)
Tous les jours : 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 40, 21 h 40.

PLAN DE VOL (GDJE)
Tous les jours : 12 h 40, 15 h 40, 19 h 10, 21 h 40.

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 12 SALLES 189911

Décollez votre niveau d'alphabétisme

Type de texte : QUANTITATIF TÂCHE #7 PUBLIREPORTAGE

Feux d'artifice aux Pays-Bas
En millions de dollars Canadien

1980	20
1981	22
1982	23
1983	24
1984	25
1985	28
1986	31

Victimes d'accidents de feux d'artifice
Nombre de personnes traitées dans les hôpitaux

1983	200
1984	250
1985	300
1986	400
1987	500
1988	600
1989	700
1990	800

Question :
D'après les graphiques, environ combien de personnes de plus ont été blessées par des feux d'artifice en 1989 qu'en 1988 aux Pays-Bas?

Réponse, tâche #6 :
21*
(Tâche #6 : Quantitatif Niveau 1)

Pour plus d'information : (819) 822-4114

Annonces classées

PLUS DE 115 000 LECTEURS PAR JOUR !

Pour placer une annonce classée

(819) 564-2222

Sans frais
1 800 567-6955
 Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Le combo

Placez une annonce classée
 3 jours dans La Tribune +
 1 publication dans La Nouvelle
 et obtenez **22% de rabais***
 *certaines conditions s'appliquent

Avant
 Dès la première journée de parution, veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, il faut nous en aviser aussitôt car notre responsabilité se limite à la première journée de parution. La Tribune se réserve le droit d'accepter, refuser, annuler ou classer correctement toute annonce sous la rubrique appropriée.

La Tribune et La Nouvelle 1950, rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

IMMOBILIER		ACHAT, VENTE, ECHANGE	
Propriétés - bungalows	2	Maisons ouvertes	4
Maisons à revenus	6	Condominiums à vendre	8
Maisons de campagne	10	Maisons mobiles	12
Bord de l'eau	14	Chalets à vendre	16
Propriétés désirées ou à échanger	18	Terres, terrains	20
Fermes	22	Crablières et sucreries	24
Commerces à vendre	26	Bâtisses industrielles	28
Bâtisses commerciales	30	Villégiatures hors-Sherbrooke	32
Propriétés hors-Québec	34	Immobilier	38
Appartements arr. de Brompton	40	Appartements arr. de Fleurimont (Est, Fleurimont)	42
Appartements arr. de Lennoxville	44		

VEHICULES		VEHICULES AUTOMOBILES	
Autos à vendre	104	Camions, 4x4, fourgonnettes	100
Véhicules 5000 \$ et moins	106	Pièces d'auto et camions	102
Véhicules à louer	108		
Véhicules antiques et de collection	110		
Véhicules lourds	112		
Entreposage de véhicules	114		

LES PRIMEURS DU JOUR

des annonces classées de La Tribune | 819-564-2222

IMMOBILIER

1% PCE, CHAMBRE
 et cuisine chauffée, eau ch. électr., pers. sobres, Libre imm. 564-5914

VEHICULES

4 AILES
 2 droites, 2 gauches pour Trans Am 1977 à 1981, 1 en parfait cond. les autres réparables. Le tout 75\$. Tél. 845-7092

EMPLOIS

ÉconAuto
 Fleuryville
CARGO
 Ford E-250 98, 5.4 l. allongé, autom., a/c, 10 955\$. Ford E-150 98, 99 000 km, V6, autom., 9895\$.
 2665 King Est, 829-5073

VENTE

VILLAGER 1993 seulement 107 700 km, tout équipé, démarreur, condition générale excellente, pas de rouille, 4200\$ nég. 345-3578, 823-6352.

SERVICES

ARBRES DÉCORATIFS
 anciens en boule, cèdres pour haies, boule, livres ou pots, murets, ponts, estimation gratuite. Robert Demers, 853-5946.

2 PROPRIÉTÉS BUNGALOWS

à VENDRE PAR PROPRIÉTAIRE
 3860 La Vérendrye. Propriété de prestige. Construction 2004 - ch. minérale. Plan pied. Aires couvertes - plancher bois franc et céramique - 3 chambres - 2 salles de bains complètes - terrain paysager - sur rendez-vous: 571-2117, 868-9648.

2 PROPRIÉTÉS BUNGALOWS

à SHERBROOKE EST
 29x40, 3 c.c., asp. centr., piscine, bois liège, piscine hors-terre, garage double, aménagement paysager, 2004, 249 000\$. Tél. 562-7409.

14 BORD DE L'EAU

FAUT VENDRE MAISON sur rivière Magog, 11 pces, 3 c.c., s.b., verrières, bain tourbillon, garage double, aménagement paysager, 2004, 249 000\$. Tél. 562-7409.

40 APPART. ARR. DE BROMPTON

5% BROMPTONVILLE. Très propre, pl. flottants et céramique cuisine et s.bains. 5455 libre imm. Conierge 846-6910.

46 APPART. ARR. MONT-BELLEVUE

(centre-ville, ouest, université, Ascot)
 1775 GRANDS-MONTS
 41/2 chauf., éclair. 823-9417

42 APPART. ARR. DE FLEURIMONT

(Est, Fleurimont)
 1020 CONSEIL
 Grand 3 p., pces, 4955\$/mois, avec ascenseur. Libre immédiatement. Tél. 346-3239.

44 APPART. ARR. DE LENNOXVILLE

3% à 4%, 5%
 Neufs, style cond. Libres imm. méd. 111 Oxford, 569-4977

60 APPART. ARR. JACQUES-CARTIER

(nord)
 6% SYLVIO-LACHARITÉ
 neuf, système d'alarme, échangeur d'air, garage pour 6% seul, etc. 563-9732, 346-9764

66 CHAMBRES À LOUER

CHAMBRE pour étudiant ou travailleur, proximité Carrefour, rue Don Bosco Nord, sans fumée, alcool, drogue, 566-4949, cell. 571-5799

66 CHAMBRES À LOUER

CHAMBRE pour étudiant ou travailleur, proximité Carrefour, rue Don Bosco Nord, sans fumée, alcool, drogue, 566-4949, cell. 571-5799

70 CHAMBRES ET PENSION 3e ÂGE

EST, CHAMBRE avec s. bain privée, bonne nourriture. 563-2307, 864-6648

74 CHALETS À LOUER

STONEHAM chalets équipés 2,3,4 chambres, 856-882-4888
 www.chaletsalpina.com

78 LOCAUX À LOUER OU PARTAGER

BUREAUX À LOUER
 500 à 5000 pi.c
 Gestion Gaston Laviole
 Tél. 566-8220

82 ENTREPÔTS GARAGES À LOUER

ENTREPOSAGE MEUBLES
 2,3,4 chambres, 856-882-4888
 disponible 819-578-5752

100 CAMIONS, 4x4, FOURGONNETTES

95 CHEV. LUMINA 7 passagers, impeccable, 1900\$. Échange accepté. 819-578-5752

106 VEHICULES 5000\$ ET MOINS

93 VOLVO 740 autom, impeccable, 2900\$. Échange accepté. Tél. 819-578-5752

150 PERSONNEL DEMANDÉ

DANSEUSES DEMANDEES
 Bar La Châtaignière Ouvert du lundi au vendredi, de 3 h à 3 h 45. 845-5177 ou laissez message.

MÉTÉO La Tribune

La Tribune 564-5450

...une publicité qui marche!

17 PRÉC. 0

4 PRÉC. 0

19 PRÉC. 7

21 PRÉC. 2

14 PRÉC. 5

QUÉBEC

Gaspé	Sol	10/3	Rimouski	Ave	11/6
Iles-de-la-Mad.	Sol	14/5	Saguenay	Ave	13/7
La Grande Pile	Sol	7/4	St-Georges	Sol	15/6
Lac-St-Jean	Ave	14/7	Sept-Îles	Var	11/3
Montréal	Sol	18/8	Trois-Rivières	Sol	18/6
Québec	Sol	15/6	Val d'Or	Sol	15/9

INDICE UV

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 60 30 20 15

CANADA

Charlottetown	Ave	16/10	Régina	Sol	11/2
Edmonton	Sol	11/0	St-John's	Ave	17/7
Fredrickton	Sol	14/7	Toronto	Sol	20/8
Halifax	Ave	17/8	Victoria	Sol	15/9
Ottawa	Sol	18/9	Winnipeg	Sol	19/4

USA

Boston	Var	21/12	New York	Var	25/14
Bridgeport	Sol	25/12	Plattsburg	Var	20/8
Burlington	Sol	20/8	Portland	Sol	21/8
Concord	Sol	22/15	Providence	Var	22/8
Detroit	Sol	23/13	Washington	Sol	26/13

LE MONDE

Athènes	Var	31/19	Mexico City	Sol	20/10
Beijing	Var	24/19	Moscou	Nua	15/5
Berlin	Sol	18/9	Paris	Nua	21/13
Hong Kong	Ora	30/26	Port-au-Prince	Ora	36/24
Lisbonne	Sol	28/17	Rome	Nua	23/15
Londres	Sol	20/8	Tokyo	Plu	19/19

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Sol	26/11	Myrtle Beach	Sol	30/26
Cape Cod	Var	21/12	Old Orchard	Sol	21/8
Daytona Beach	Ora	31/22	Orlando	Ora	32/22
Freeport	Ora	31/25	Plattsburg	Var	20/8
Fort Lauderdale	Nua	31/23	Tampa	Ora	32/22
Honolulu	Ora	31/25	Virginia Beach	Var	26/15
Key West	Ora	31/25	West Palm B	Ora	31/24
Miami	Var	29/18	Wildwood	Sol	26/11

© Services Commerciaux MM 2005

46 APPART. ARR. MONT-BELLEVUE

(centre-ville, ouest, université, Ascot)
 4% LIBRE 1 OCT.
 chauf. et eau ch. fournis, ent. lav. séch., tranquille et ensoleillé, près bus. Lib. S. et services, balcon côté boisé, bcp rangements. 823-5453

50 APPART. ARR. JACQUES-CARTIER

(nord)
 6% SYLVIO-LACHARITÉ
 neuf, système d'alarme, échangeur d'air, garage pour 6% seul, etc. 563-9732, 346-9764

66 CHAMBRES À LOUER

CHAMBRE pour étudiant ou travailleur, proximité Carrefour, rue Don Bosco Nord, sans fumée, alcool, drogue, 566-4949, cell. 571-5799

106 VEHICULES 5000\$ ET MOINS

93 VOLVO 740 autom, impeccable, 2900\$. Échange accepté. Tél. 819-578-5752

150 PERSONNEL DEMANDÉ

DANSEUSES DEMANDEES
 Bar La Châtaignière Ouvert du lundi au vendredi, de 3 h à 3 h 45. 845-5177 ou laissez message.

40 APPART. ARR. DE BROMPTON

5% BROMPTONVILLE. Très propre, pl. flottants et céramique cuisine et s.bains. 5455 libre imm. Conierge 846-6910.

46 APPART. ARR. MONT-BELLEVUE

(centre-ville, ouest, université, Ascot)
 1775 GRANDS-MONTS
 41/2 chauf., éclair. 823-9417

42 APPART. ARR. DE FLEURIMONT

(Est, Fleurimont)
 1020 CONSEIL
 Grand 3 p., pces, 4955\$/mois, avec ascenseur. Libre immédiatement. Tél. 346-3239.

44 APPART. ARR. DE LENNOXVILLE

3% à 4%, 5%
 Neufs, style cond. Libres imm. méd. 111 Oxford, 569-4977

60 APPART. ARR. JACQUES-CARTIER

(nord)
 6% SYLVIO-LACHARITÉ
 neuf, système d'alarme, échangeur d'air, garage pour 6% seul, etc. 563-9732, 346-9764

66 CHAMBRES À LOUER

CHAMBRE pour étudiant ou travailleur, proximité Carrefour, rue Don Bosco Nord, sans fumée, alcool, drogue, 566-4949, cell. 571-5799

70 CHAMBRES ET PENSION 3e ÂGE

EST, CHAMBRE avec s. bain privée, bonne nourriture. 563-2307, 864-6648

74 CHALETS À LOUER

STONEHAM chalets équipés 2,3,4 chambres, 856-882-4888
 www.chaletsalpina.com

78 LOCAUX À LOUER OU PARTAGER

BUREAUX À LOUER
 500 à 5000 pi.c
 Gestion Gaston Laviole
 Tél. 566-8220

82 ENTREPÔTS GARAGES À LOUER

ENTREPOSAGE MEUBLES
 2,3,4 chambres, 856-882-4888
 disponible 819-578-5752

100 CAMIONS, 4x4, FOURGONNETTES

95 CHEV. LUMINA 7 passagers, impeccable, 1900\$. Échange accepté. 819-578-5752

106 VEHICULES 5000\$ ET MOINS

93 VOLVO 740 autom, impeccable, 2900\$. Échange accepté. Tél. 819-578-5752

150 PERSONNEL DEMANDÉ

DANSEUSES DEMANDEES
 Bar La Châtaignière Ouvert du lundi au vendredi, de 3 h à 3 h 45. 845-5177 ou laissez message.

CHAUFFEUR-FORMATEUR

(sur la route) Classe 1

- Minimum de 3 ans d'expérience aux U.S.
- Bon dossier de conduite.
- Bonnes habiletés de communication.
- 0,41 \$ du mille.

1 888 748-4213

198 BOIS ET ÉQUIPEMENT DE CHAUFFAGE
BOIS DE CHAUFFAGE
16 po Livraison
Tel: 437-5191

266 MASSAGES
MASSO GINETTE
Tel: 846-3907, lun. au ven.
MASSOTHÉRAPIE, RÉFLEXOLOGIE

Nécrologie



GRENIER Renaud

Au C.S.S.S. Coaticook, le 26 septembre 2005, est décédé M. Renaud Grenier à l'âge de 82 ans, époux de feu Rachel Gagné en premières noces et de Madeleine Beaudoin en secondes noces, demeurant à Coaticook. M. Grenier repose à la: Résidence funéraire Charron & fils inc.



CÔTÉ Laura

Au Foyer de Richmond, le 25 septembre 2005, est décédée à l'âge de 86 ans, madame Laura Côté, fille de feu Albert Côté et de feu Délima Thérien, demeurant à Richmond. Madame Côté repose au: Centre funéraire Yves Houle & Frère

In mémoriam
BEAUDETTE (Germaine Cayer)
77 ans 10 mois
BILODEAU (M. Wilfrid)
Saint-Charles-de-Drummond

Heures de visite : le MERCREDI 28 septembre 2005 de 14h à 16h et de 19h à 21h, ainsi que le jour des funérailles, dès 9h, jusqu'au départ du salon à 10h40. Les funérailles auront lieu le JEUDI 29 septembre 2005 à 11h en l'église St-Jean l'Évangéliste. Inhumation au cimetière St-Edmond.

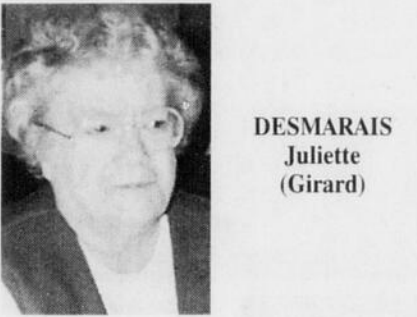
Heures d'accueil: MARDI le 27 septembre 2005 de 19h à 22h et de la à la crématorium Yves Houle. Les funérailles, en présence des cendres, auront lieu VENDREDI le 30 septembre 2005 à 11h en l'église Sainte-Bibiane de Richmond. Inhumation au cimetière paroissial.

Outre son épouse Madeleine Beaudoin, M. Renaud Grenier laisse dans le deuil ses enfants : Robert (Aline), Michel (Mireille), Claudette (Marcel) et Carmen (Jacques). Ses petits-enfants : Ghyslain (Caroline), Rémi, Annie (Sébastien), Karine (Sébastien), Martin, Manon (Claude), Mario (Nadia), Mélanie (Steve), Danick (Mélanie), Mathieu et Simon. Ses arrière-petits-enfants : Sasha, Yannick, Cynthia, Sabrina, Stéphanie, Jessica, Gabriel, Kim et Cédric. Ses sœurs : Lucille (feu Albert Lapointe), Claire (feu Cyrien Lebel), Dorothee (Fernand Gagné). Les enfants de son épouse : Nicole, Suzan, André (Odette), Lucille (Claude), Denise, Roger, Jean-Noël, Normand (Christine). La mère de son épouse : Bernadette Beaudoin Patry. Ses beaux-frères et belles-sœurs : Thérèse (Marcel), Benoît, Aurèle (Gisèle), Paul (Aline), Louis (Françoise), Luc (Jeannine), Émile, Grégoire (Danielle), Fernand (Hélène), Antonio (Denise), Claude (Claudette), Guy, Laurette (André), Fernande (Youville), Réal (Jeannine), Constance (Viateur), Gertrude (Marc), Laurent (Lucille) et Gaston (Claire). Il était aussi le frère de feu Rodolphe (feu Marjorie Hyatt), de feu Jeanne (feu Gérard Goulet), de feu Raymond (Thérèse Lapointe) et le beau-frère de feu Gérard (Thérèse) et de feu Jean-Guy. Monsieur Renaud Grenier laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis.



Sherbrooke-Vie
Une assurance-vie
pour l'essentiel
569-2538

À Sherbrooke, le 23 septembre 2005 est décédée Sr. Marie-Anne Laroche p.s.s.f. à l'âge de 96 ans demeurant à Sherbrooke. Madame Laroche repose au SALON DE LA COMMUNAUTÉ DES PETITES SOEURS DE LA SAINTE-FAMILLE, 1820 rue Galt Ouest, Sherbrooke, Qc. Sous la direction de la: Résidence funéraire Steve Elkas inc.



DESMARAIS Juliette (Girard)

À Magog, le 24 septembre 2005, est décédée à l'âge de 96 ans, Madame Juliette Girard, épouse de feu Paul-Éugène Desmarais, demeurant à Magog. La famille vous accueillera à la: Résidence funéraire Ledoux Magog inc. 150, rue Sherbrooke, Magog (Québec) Tel: 819-843-4473 - Téléc: 819-843-4563



BEAUDETTE Germaine Cayer

À l'I.U.G.S. Pavillon St-Joseph, le 23 septembre 2005 est décédée Madame Germaine Cayer Beaudette à l'âge de 77 ans et 10 mois, épouse de Henri-Paul Beaudette demeurant à Bromptonville. Madame Cayer Beaudette repose à la: Coopérative funéraire de l'Estrie 72, rue Laroque, Bromptonville, Qc. Tel: 819-565-7646 - Téléc: 819-565-7844

Heures de visite : DIMANCHE le 25 septembre 2005 de 14h à 16h et de 18h à 21h, le jour des funérailles de 10h jusqu'au départ du salon à 13h45. Les funérailles auront lieu le lundi 26 septembre 2005 à 14h en la chapelle du Mont Sainte-Famille, au 1820, rue Galt Ouest, Sherbrooke. Inhumation au cimetière de la Communauté. En guise de sympathie, des dons à la FONDATION DE L'ENVOLEE, 50 rue St-Patrice Est, Magog, Qc. J1X 3X3, seraient grandement appréciés de la famille.

Des Sherbrookoïses acclament Paul McCartney à Boston

Albert Bérubé SHERBROOKE

Avec des chansons tirées de son vaste répertoire remontant jusqu'aux années soixante, Paul McCartney a été acclamé par des milliers d'admirateurs, dont une vingtaine de Sherbrookoïses, hier soir, au Fleet Center de Boston. L'ex-Beatle y est allé de succès du temps des Beatles, «dont certains de l'album blanc», faisait remarquer avec joie Raymond Vincent, tout juste après la prestation de deux heures quarante-cinq minutes qui sera offerte de nouveau ce soir.

dix avec les Wings, et il a enchaîné avec d'autres chansons de sa longue carrière, dont certaines inédites. «J'ai remarqué un petit point faible, observe M. Vincent, c'est la voix éraillée de Paul; je pense qu'il était grippé».

Un autre mordu de McCartney, Stéphane Messier, de Sherbrooke, n'allait évidemment pas manquer ce spectacle présenté à quatre heures de route de Sherbrooke. Il s'y est présenté vêtu d'un costume des Sargent Peppers.

«Sa voix était très bien, assure-t-il. Et la chimie avec les musiciens est encore plus présente qu'en 2002 à Toronto. J'ai beaucoup aimé Hey Jude, Too Many People, She Came in Through the Bathroom Window, d'Abbey Road, et même I'll Get You, de la face B de She Loves You».

Stéphane Messier, qui se souvient des Beatles alors même qu'il n'avait que cinq ans, anime depuis huit ans une émission de radio sur l'oeuvre du groupe à la radio communautaire CFLX, qui reprendra d'ailleurs en octobre.

Les billets du spectacle présenté hier à guichets fermés se vendaient entre 90 et 260 \$ US.

Le Congrès islamique appelle au boycottage des libéraux

Presse Canadienne TORONTO

Le Congrès islamique canadien a appelé ses membres hier à boycotter les libéraux, autant provinciaux que fédéraux, dans la foulée de la décision du gouvernement ontarien de ne pas autoriser l'utilisation de la charia. La loi islamique, pour résoudre des conflits familiaux chez les musulmans. L'organisation a fait parvenir à plus de 200 mosquées à travers le Canada un communiqué dans lequel elle demande aux fidèles de reconstruire leur «appui traditionnel aux libéraux».

Le président du Congrès, Mohamed Elmasry, a dit avoir écrit le message dans l'espoir d'unir les musulmans et d'influer sur la politique des libéraux avant la prochaine campagne électorale fédérale. «Nous ne sommes pas impressionnés par les réalisations des libéraux à Ottawa ni pas les libéraux provinciaux, tant au Québec qu'en Ontario; leur attitude à propos de l'arbitrage religieux est de l'antilibéralisme, pareil au racisme, a dit M. Elmasry. Les musulmans canadiens devraient avoir l'oeil ouvert, particulièrement du côté du fédéral, au cours des six prochains mois.»

Heures de visite : MARDI le 27 septembre 2005 de 14h à 16h et de 19h à 22h, le jour des funérailles de 9h à 10h45. Les funérailles ont lieu le mercredi le 28 septembre 2005 à 11h en l'église Sainte-Praxède de Bromptonville. Outre son époux Henri-Paul, Madame Cayer Beaudette laisse dans le deuil ses enfants : Sylvie (Gordon Parsons), Lynda (Yvon Fecteau), Alain (Chantal St-Laurent), Josée (Pierre Gendron), Sylvain (Isabelle Jean), elle était également la mère de feu Jean. Ses petits-enfants : Tina, Iann, Nadia, Nathalie, Éric, Carl Michaël Nicolas, Vicky, Cindy, Israël. Elle était également la grand-mère de feu Danny, feu Alex et de feu Kent. Ses arrière-petits-enfants : Shawn, Chelsea, Xavier, Celia, Hugo Joannie, Vincent. Ses frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, autres parents et amis.

Un gros merci à sa belle-soeur Jeannine Boucher pour son amour. Un merci aux personnels de l'étage 2 du centre St-Joseph. En guise de sympathie, dons à la SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE L'ESTRIE, 375, rue Argyll, Edifice Norton, local 09, Sherbrooke, Qc, J1J 3H5, seraient grandement appréciés de la famille.

Messe 1^{er} Anniversaire



M. Albert Massé

Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours grave dans nos cœurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour nous avons une pensée pour toi. Sache que nous t'aimons toujours autant. Veille sur nous tous. Une messe sera célébrée le dimanche 30 octobre 2005 à 11 h, en l'église Saints-Martyrs-Canadiens de Victoriaville. La famille Massé Parents et amis sont invités à y assister.

Une mère sur 250 risque sa vie en accouchant

Presse Canadienne TORONTO

Alors que les décès durant la grossesse ou au cours d'un accouchement sont rares, au Canada, il semble que certains problèmes de santé qui mettent en danger la vie des futures mères sont en augmentation, indique une étude.

L'étude, qui porte sur 2,5 millions de femmes qui ont accouché dans des hôpitaux entre 1991 et 2000, montre que des problèmes qui peuvent menacer la vie des mères surviennent lors d'un accouchement sur 250. Ces problèmes vont de la crise cardiaque à la rupture de l'utérus en passant par les hémorragies post-partum nécessitant une transfusion ou une hystérectomie.

Au cours des 10 années de l'étude, plus de 11 000 femmes ont reçu un diagnostic indiquant qu'elles souffraient d'un problème grave qui pourrait mettre leur vie en danger lors d'un accouchement. En tout, elles ont été 84 à perdre la vie.

L'étude ne comprend pas de statistiques provenant du Québec, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, qui n'ont pas fourni de données.

Le problème le plus répandu est l'arrêt cardiaque ou le manque d'oxygène, après une chirurgie obstétrique. Mis ensemble, ces problèmes sont survenus lors de 2677 accouchements et 37 femmes en sont mortes.

L'épidémiologiste de l'Université d'Ottawa Shi Wu Wen, auteur de l'étude, affirme que les chercheurs voulaient mesurer la qualité des soins offerts aux femmes enceintes. Mais parce que le taux de décès est faible, l'étude s'est plutôt penchée sur les problèmes qui mettent la vie des femmes en danger. Certains peuvent être évités avec un traitement précoce, a-t-il dit.

Les résultats de la recherche sont publiés aujourd'hui dans le Journal de l'Association médicale canadienne. Ils démontrent que les problèmes mettant la vie en péril étaient plus nombreux durant les trois dernières années de la recherche plutôt qu'au cours des trois premières années.

Par exemple, durant la période de 1998 à 2000, la thrombo-embolie veineuse — un caillot sanguin qui peut bloquer la circulation dans le corps — a augmenté de 70 pour cent comparativement au nombre de ces incidents durant la période de 1991-1993.

Selon le docteur Stephen Lapinsky, de l'hôpital du Mont Sinai, à Toronto, des changements dans la façon de colliger les données peuvent expliquer cette hausse de certains incidents.

L'ado qui voulait tuer ses camarades est libéré

Presse Canadienne MIRAMICHI N.-B.

Un adolescent de 15 ans devra passer les deux prochaines années en probation pour avoir proféré des menaces de mort envers ses camarades de classe à l'école Miramichi Valley High, a appris La Presse Canadienne hier.

Le garçon a reconnu sa culpabilité en août, cinq mois après les événements qui avaient stupéfié la communauté. C'était la deuxième histoire du genre ce printemps, l'autre ayant eu lieu dans une école de Saint-Jean. Un élève avait porté plainte à la GRC ce qui avait permis d'empêcher le drame. L'accusé l'avait menacé de mort alors qu'il clavardait avec un autre élève.

La GRC a saisi le disque dur de l'ordinateur à la résidence de l'adolescent suspect. Les policiers ont aussi trouvé plusieurs armes, ainsi qu'une «liste de cibles» d'une quarantaine de noms.

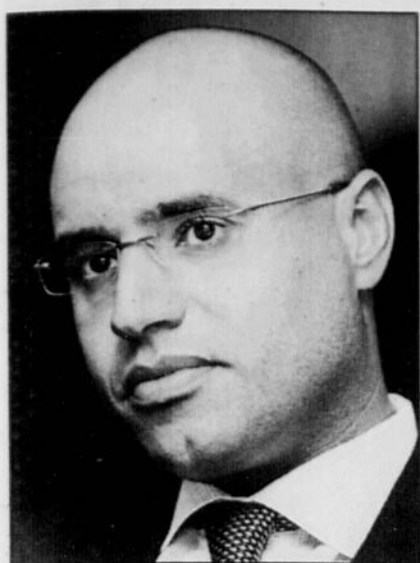
Une recommandation conjointe de l'avocate de la Couronne Darlene Blunston et de l'avocat de la défense George Martin a proposé une sentence de huit mois. Le juge William McCarroll voulait également imposer une peine de huit à dix mois. Il a cependant noté que l'adolescent, dont le nom ne peut être divulgué selon la Loi sur le système de justice pénal pour les adolescents, a déjà passé les cinq derniers mois en prison.

L'adolescent s'est levé du banc des accusés et a prononcé un bref discours avant de connaître sa peine. «Je veux m'excuser pour ce que j'ai dit. Je regrette réellement ce qui est arrivé. Je veux juste m'excuser auprès des personnes impliquées, a-t-il dit.

En plus de la période de probation, le juge McCarroll a ajouté d'autres conditions à respecter. L'accusé ne pourra fréquenter aucune école publique du district scolaire anglophone 6, qui couvre toute la région de Miramichi. Il est contraint à un couvre-feu de 22 h à 7 h, à moins d'avoir la permission de son agent de probation ou d'être accompagné d'un gardien.

Que s'est-il passé dans la région hier? La réponse dans LaTribune Abonnez-vous 564-5466 1-800-567-6955 Interurbain

266 MASSAGES
10H A.M. À 11H P.M. 7 JRS/7
MÉLANIE ET SES NOUVELLES AMIES VOUS REÇOIVENT
TEL: 823-2218



Saïf al-Islam Kadhafi

Un des fils Kadhafi veut resserrer le commerce entre la Libye et le Canada

Allan Swift (PC)
MONTREAL

Saïf al-Islam Kadhafi, un des fils du leader libyen, Mouammar Kadhafi, a dit hier qu'il avait signé des ententes qui accorderaient à son pays un statut préférentiel pour le commerce avec le Canada.

De passage à Montréal hier, dans le cadre d'une tournée qu'il effectue au Canada, M. Kadhafi a dit avoir rencontré le premier ministre Paul Martin et d'autres hauts responsables gouvernementaux.

Il a précisé qu'avec les mémorandums d'accord qu'il a signés son pays pourrait obtenir du Canada un statut de nation la plus favorisée, de façon à faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays.

«Ce voyage a été un succès parce que nous avons pu définir l'ensemble des relations canado-libyennes des prochaines années; nous avons jeté les fondations», a dit au cours d'une entrevue le fils du leader libyen âgé de 33 ans.

Il a souligné que sa visite sera suivie de celle d'experts en commerce le mois prochain pour peaufiner des accords à être signés dans un avenir prochain.

Il est aussi question d'assouplir les règles d'obtention de visas des demandeurs libyens, a dit M. Kadhafi, qui, lui-même, s'était vu refuser un visa pour venir étudier au Canada il y a une dizaine d'années alors que le dossier de l'attentat du vol 103 de la Pan Am — qui avait fait 270 victimes, dont deux Canadiens — n'était pas encore réglé.

Les sanctions des Nations unies contre la Libye en raison de son rôle dans cet attentat n'ont été levées qu'en 2003.

M. Kadhafi a affirmé que la levée des sanctions contre son pays a entraîné de grands changements en matière de commerce. Davantage d'investisseurs étrangers sont maintenant sur les rangs pour obtenir des contrats, a-t-il précisé, et le pays peut investir moins en défense et plus dans d'autres secteurs.

Selon lui, des compagnies canadiennes comme Bombardier inc., Bell Canada et Telus peuvent jouer un rôle important dans la mise en place d'infrastructures dans son pays, si elles remportent les appels d'offres contre leurs concurrents internationaux.

Saïf al-Islam Kadhafi a affirmé que Bombardier et Libyan Arab Airlines viennent tout juste de signer une entente pour examiner la possibilité que le constructeur canadien fournisse des appareils régionaux à la compagnie aérienne libyenne. Il a aussi indiqué qu'une délégation de l'Alberta est actuellement en Libye pour préparer des soumissions liées à une nouvelle ronde d'exploration pétrolière.

M. Kadhafi a par ailleurs entamé une tournée mondiale avec une collection d'art libyen, qui comprend certains tableaux qu'il a réalisés.

L'exposition, qui a débuté hier à Montréal — sa seule escale canadienne —, compte parmi ses commanditaires des compagnies comme la firme d'ingénierie SNC-Lavalin, le constructeur de simulateurs de vol CAE inc., la pétrolière Petro-Canada et Verenix Energy Inc., de Calgary.

SNC-Lavalin est le plus important investisseur canadien en Libye. L'entreprise montréalaise y oeuvre notamment dans le secteur du transport d'eau potable et dans d'autres projets dont la valeur annuelle ces dernières années a varié entre 130 et 140 millions \$, a affirmé la compagnie.

Le ministre du Travail force la CBC et ses syndiqués au dialogue

Isabelle Rodrigue (PC)
OTTAWA

«Je les ai enfermés dans mon bureau!» Voilà comment le ministre fédéral du Travail, Joe Fontana, a forcé le dialogue, hier, entre l'équipe de négociateurs de la CBC/Société Radio-Canada (SRC) et ceux du syndicat des employés mis en lock-out depuis six semaines.

Le ministre avait convoqué les équipes de négociation à le rencontrer à son bureau d'Ottawa, en compagnie de médiateurs, afin de les inciter à reprendre les discussions. Au terme de la rencontre, les deux parties ont accepté de poursuivre sur-le-champ les négociations.

Bien entendu, la porte du bureau du

ministre n'était pas vraiment fermée à clé et les représentants des deux clans étaient d'accord à se prêter à l'exercice, mais le ministre Fontana, bien connu pour son franc-parler, a dit avoir l'intention de les laisser sortir que si le conflit était résolu.

«Disons que cela peut être difficile de sortir de mon bureau si je m'y oppose, ce que j'entends faire», a fait valoir M. Fontana, à sa sortie des Communions.

Les 5500 employés de la SRC et de CBC à l'extérieur du Québec et de Moncton ont entamé, lundi, leur septième semaine de lock-out. Si, jusqu'à présent, le public québécois n'a pas constaté vraiment les effets de ce conflit de travail, l'impact du lock-out devrait commencer à se faire sentir plus fortement cette semaine.

Au moment même où députés et ministres reprennent le boulot aux Communions et que la nouvelle gouverneure générale, Michaëlle Jean, entre en fonction, le public sera privé de reportages en provenance des correspondants parlementaires à Ottawa, et ce, à la radio comme à la télé.

Les parlementaires ont d'ailleurs eu droit à un accueil loin de passer inaperçu en cette journée de reprise parlementaire, lundi.

Dès 8 heures du matin, des centaines d'employés en lock-out de la société d'État déambulaient sous une pluie battante sur le piquet de grève érigé pour la journée sur le trottoir longeant les édifices du Parlement.

Pour le Nouveau Parti démocratique (NPD) et le Bloc québécois, ce conflit de

travail a assez duré et il est temps qu'Ottawa agisse.

La ministre du Patrimoine, Liza Frulla, s'est retrouvée dans la mire des néodémocrates, qui ont questionné son leadership.

Mme Frulla n'a pas du tout apprécié, leur renvoyant la balle et les accusant de n'avoir pas fait de place à la culture dans leur budget spécial (C-48) qu'ils ont imposé aux libéraux, au printemps, en échange de leur appui. «Je leur demande où ils étaient, eux, lorsque le projet de loi C-48 a été adopté? Est-ce qu'il y avait de l'argent pour la culture? Non. Y en avait-il pour CBC/Radio-Canada? Non. Alors, nous faisons notre devoir et nous n'avons besoin de leçons de personne», a argué la ministre.



Louis Parent, de Québec, se déplace à bicyclette dans la véritable rivière qui a envahi le boulevard Hamel, hier, alors qu'il est tombé 85mm de pluie poussée par l'ouragan Rita.

De fortes pluies provoquent des inondations à Québec

Jean-François Néron
QUÉBEC

Une dépression inhabituelle a laissé des traces qui donnaient des airs de Louisiane à certains coins de la province hier. Arrosée par une accumulation de pluie record de plus de 100 millimètres, la région de Québec, notamment L'Ancienne-Lorette, a été plus durement touchée, alors que des inondations majeures ont entraîné l'évacuation de plusieurs centaines de personnes au coeur même de la ville.

Le point culminant de la journée a été le débordement de la rivière Lorette. Vers 14 h, la situation a forcé la fermeture du boulevard Hamel à toute circulation automobile, entre l'autoroute Henri IV et la rue Notre-Dame. Cette importante artère commerciale était submergée sur une distance de près de deux kilomètres, sous trois pieds et demi d'eau par endroits.

«Au total, quelque 200 résidences et autant de commerces ont été affectés par les eaux de la Lorette. Une cinquantaine de personnes ont même dû être évacuées en chaloupe ou à l'aide d'une pelle chargeuse», explique Jacques Perron de la Ville de Québec, précisant qu'il n'a jamais vu de telles inondations sur le territoire depuis 20 ans qu'il est en poste. Du côté de la police, aucun incident malheureux n'a été rapporté. En soirée, c'était au tour d'une centaine de personnes de Saint-Apollinaire, sur la Rive-Sud, de devoir évacuer une trentaine de résidences après le bris d'un ponteau.

Dans la zone industrielle du Carrefour-du-commerce, dans la rue Rideau, au sud du boulevard Hamel, c'était le branle-bas de combat. Ou plutôt le repli défensif devant l'avancée des eaux. «Avant de partir, il a fallu monter tout le matériel possible, dont les ordinateurs, pour ne pas le faire abîmer par l'eau», explique Denis Nadeau, travailleur chez Services des espaces verts. Et partir vou-

lait dire quitter avec les camionnettes de l'entreprise qui risquaient aussi d'être submergées. Au pire de la journée, le niveau d'eau s'élevait de six pouces à l'heure.

Certains ont manqué de temps. C'est le cas d'une dame rencontrée par Le Soleil, alors qu'elle quittait à bord... d'une dépanneuse. L'eau avait abîmé son automobile. Une autre dame, qui ne voulait pas être identifiée, a pris une rue inondée dans le mauvais sens et s'est retrouvé prisonnière lorsque son automobile a calé. «J'avais de l'eau jusqu'à la taille dans la voiture. Je ne savais pas que je ne pouvais pas passer par là. Personne ne me l'a dit», rageait-elle.

Dans les résidences, spécialement celles de la rue Papillon, c'était le déluge. Comme à l'habitude dans ce genre de soubresaut de la nature, ce sont les biens matériels qui écopent.

Autant de pluie en 24 heures à Québec, quelque 100 millimètres, c'est un record pour septembre. D'autres munici-

palités ont aussi reçu leur part de flotte. C'est le cas des municipalités de Portneuf et de Saint-Ubalde où 18 personnes ont été évacuées de sept résidences inondées par la rivière Portneuf. Saint-Marc-des-Carrières et Neuville ont aussi été touchés avec six résidences évacuées et 15 autres isolées.

Gilles Soucy, porte-parole de la Sécurité civile, explique que la rivière Huron à Stoneham était aussi surveillée de près, menaçant sept résidences où habitent 18 personnes.

Sur la Rive-Sud, quelques problèmes d'infiltration d'eau ont été signalés à Lévis et à Saint-Gilles de Lotbinière avec le refoulement des égouts.

Des routes ont aussi été inondées. C'est le cas de la 269 à Saint-Gilles, de la 285 à L'Islet entre Saint-Eugène et la 20, et la 367 entre Rivière-à-Pierre et Saint-Léonard. (Le Soleil)

NOUVEAU MAGAZINE

LE SCRAPBOOKING

LE PHÉNOMÈME DE L'HEURE

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

Le guide complet
SCRAPBOOKING

27 thèmes illustrés

40 idées de création

30 trucs et astuces utiles

Techniques de base et dernières tendances

LES ÉDITIONS BOSSA

JOURNALISTE À LA TRIBUNE

DENIS MESSIER



Homme de PASSION

Travailleur infatigable, Denis Messier a souvent donné le rythme et imposé le respect tant par son dévouement que son franc-parler. Il a toujours été une grande source d'inspiration pour ses coéquipiers de La Tribune. Un vrai leader.

Si Denis Messier avait inventé le calendrier, la semaine aurait un minimum de huit jours, les années au moins 104 semaines et, encore là, personne n'aurait été étonné de le voir se lever les bras en l'air pour protester devant la fugacité du temps. «Il est difficile de vaincre ses passions, et impossible de les satisfaire.» Madame Marguerite Heisen La Sablière ne connaissait pas Denis - elle est quand même née en 1636 et Denis le 7 septembre 1940 - mais elle lui aurait volontiers lancé cette tirade. Car Denis est un passionné. De son métier, de la vie, des gens qui l'entourent. De sa compagne Nicole, il aime l'inspiration et la complicité qu'elle lui apporte. A peine sorti du hockey junior, en 1960, le petit gars travaillera deux ans et demi au bureau de La Voix de l'Est, à Saint-Hyacinthe, une ville où il conserve de profondes racines. Puis sous la présidence d'Yvon Dubé de La Tribune, un homme qu'il admire et respecte beaucoup (les deux semblent avoir les atomes crochus - solidement noués), Denis Messier s'amène dans la Ville-Reine des Cantons de l'Est, département des sports s'il vous plaît, le 1^{er} juillet 1963. Trois années plus tard, après le décès de Yvon Fournier, Denis se voit confier la direction des sports. Il devient du coup le plus jeune directeur dans ce domaine au Québec et fort probablement presque partout dans le monde. Âgé d'à peine 26 ans, Denis a toujours voulu innover, aller de l'avant, créer une façon visuelle non seulement pour démontrer sa passion mais pour la partager avec ses collègues et surtout les lecteurs. Son amour du métier, il l'a reflété dans la place offerte au sport collégial, universitaire, au hockey mineur et la liste s'allonge à l'infini. «La routine, je n'ai jamais aimée! Il me fallait des gadgets. J'ai vécu une belle collaboration avec les membres de l'atelier. Je proposais, ils observaient et ensemble, tous, nous mettions de l'avant des projets. Cela valait la peine, entre autres productions originales, de jeter un coup d'œil sur ses montages du Super Bowl.

Denis, dans son style, est un gars de maquettes, d'idées nouvelles. Il passait tellement de jours et de bonnes parties de nuits au quotidien Frontenac-Dufferin puis du 1950 rue Roy, qu'au moment de quitter son lieu de travail, il avait sous le bras la copie toute chaude, à peine sortie des presses, de l'édition du jour pour rentrer à la maison. C'est le gars qui est allé à plusieurs reprises brasser la Presse Canadienne pour obtenir que des journalistes francophones couvrent la scène sportive provinciale, nationale et internationale, et non seulement répéter des petits textes traduits de l'anglais. Quand on demande à Denis quels sont les gens qui l'ont le plus impressionné, il demeure un brin silencieux, embarrassé même. «J'ai rencontré tellement de gens merveilleux. Il me vient à l'esprit le nom de Red Fisher du journal The Gazette qui a couvert le Canadien durant plus de 50 ans. J'ai eu de bons échanges avec Claude «Piton» Ruel et j'en conserve un souvenir impérissable... Vous voyez, la liste pourrait s'allonger encore et encore, alors je préfère stopper illico de crainte d'en oublier.» Au 1950 de la rue Roy, les collègues s'inquiétaient un peu pas mal du départ du «pitonneux» bionique au langage direct, coloré et à certains égards, sanctifiant! Tous peuvent se rassurer car Denis conservera une collaboration avec La Tribune sous forme de chroniques qu'on lui connaît très bien. Un départ définitif lui aurait brisé le corps et l'âme car comme Hegel l'a si bien exprimé: «Rien de grand dans le monde ne s'est accompli sans passion.» Et le système informatique, qu'il affectionne particulièrement, lui raconte quotidiennement: «Denis Messier... imported successfully.» Alors Denis, poursuis ta route, ta passion et ta vie le plus loin et le plus longtemps possible.

Pierre Saint-Jacques et tous tes collègues de la «boîte» au complet

Delphis Goudreau Normand Bolduc Maurice Quesnel

POTINS SUR DENIS MESSIER

Denis est un fin journaliste. Lorsque les conjointes sont présentes aux activités sociales, il essaie de soutirer des informations à ces dernières, en prenant par la suite un malin plaisir à transmettre ces informations par la suite dans sa chronique...

Un souhait du Nouvel An en avance : Je souhaite à Denis de profiter du temps qu'il aura pour améliorer ses performances au golf; il en a grandement besoin...

La retraite de Denis ne changera sûrement pas son horaire quotidien, lui qui avait déjà beaucoup de temps libre...

Plusieurs se demandent pourquoi Denis est invité à jouer au golf sur les plus beaux terrains en Amérique du Nord... Habituellement, ce sont les bons joueurs qui reçoivent ces invitations...

Tu pourras enfin te consacrer à ta nouvelle chronique intitulée « Les Placoteux de l'Ermitage ». Bonne retraite, bon golf!

Denis est le seul golfeur que je connais qui, après avoir «drivé», peut laver sa balle dans le «lave-balles» des femmes...

Une retraite bien méritée pour Denis même s'il a pris les 10 dernières années pour se pratiquer...

L'AMI DU GOLF

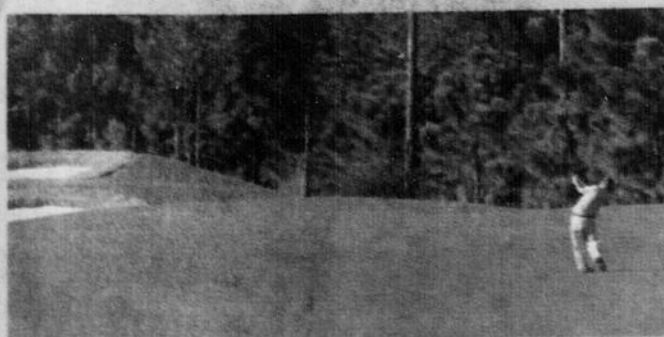
Ca me fait chaud au coeur de pouvoir rendre hommage à Denis... Je le connais depuis déjà 37 ans et j'aurais tellement de choses à dire à son sujet pour avoir passé beaucoup de temps avec lui... mais je m'en tiendrai aux choses que tout le monde pourra comprendre pour des raisons évidentes.

Premièrement, Denis est le plus grand responsable du développement du golf dans les Cantons de l'Est. Il a parlé de tous et chacun et mis plusieurs personnes et clubs de golf en évidence. Il pouvait faire plus que les Mario Brisebois, André Rousseau, Randy Phillips et le regretté Pierre Nadon des gros journaux de Montréal parce qu'il était, pendant plusieurs années, son propre chef des sports. D'ailleurs, ses amis de Montréal me le disaient souvent.

Il nous a informés, c'était son but premier, des nouvelles sportives pendant toutes ces années. Et il le faisait avec ses connaissances mais surtout avec ses propres commentaires et opinions qui n'étaient pas toujours partagés par son public. Pourtant, il ne flanchait jamais dans ses convictions. C'était cette franchise qui le caractérisait le plus.

J'ai fait plusieurs voyages de golf avec Denis. Je ne sais pas si c'était parce qu'il a travaillé de soir presque toute sa vie, mais il a été le meilleur chauffeur d'auto que j'ai connu, de jour comme de nuit. Il pouvait conduire 24 heures à travers toutes les intempéries inimaginables sans perdre sa concentration et se lever pour jouer 36 trous le lendemain. Mon Dieu qu'il était «tough»! Je me souviens encore très bien la fois où on avait frappé toute une tempête de neige en Georgie (les gens de la place n'avaient jamais vu rien de pareil): Denis se faufilait entre les autos à moitié dans les fossés et entre les camions qui glissaient partout. Le pro qui nous avait reçus le lendemain nous avait dit que les employés de la Ville avaient cherché leur seule charue toute la nuit et qu'ils l'avaient trouvée, stationnée en arrière d'une église, toute rouillée. Nous avons trouvé ça bien drôle.

Ceci dit, Denis, nous battait souvent. Mon plus remarquable souvenir est d'avoir joué avec lui le fameux terrain Kiawah Island, the Ocean Course, l'année après le Ryder Cup de 1971 où les pros n'avaient pas réussi à briser la normale du terrain tellement il était difficile (d'ailleurs à l'entrée, plusieurs pros avaient signé, en souvenir, leurs noms sur une photo et écrit «This course is too tough for us»). Nous l'avions joué comme eux et Denis avait joué avec la même balle



toute la ronde alors que nous en avons perdu des douzaines. Nous en avons parlé pendant des années parce que l'exploit était inouï. Ils ont depuis adouci ce terrain.

Dans ses belles années, il pouvait vous battre au golf avec son «petit jeu». Durant les années de Jos Leblanc au S.C.C., il avait l'audace de publier la liste des classe «A» qu'il voulait vaincre dans le championnat du club. Ça faisait jaser beaucoup de monde à ce moment. Il réussissait plus souvent que nous voulions, et tout était sans malice. Mais nous aurions donc voulu être capable de lui répondre dans La Tribune quand ce n'était pas le cas!

Comme tout le monde, Denis a traversé plusieurs épreuves. Pourtant, je ne l'ai jamais entendu se plaindre de quoi que ce soit. C'est une de ces forces remarquables que j'admire le plus en lui.

Le golf lui doit tout depuis 40 ans, surtout dans notre coin. Les centaines de tournois de charité, de compétitions sérieuses, de plaisir qu'il a «couvert» avec sa saveur personnelle pour informer les fervents du sport font partie de son chemin et maintenant de notre humble patrimoine, mais nous ne les oublions pas. Un grand merci Denis. Ce n'est pas assez, mais nous avons enfin l'occasion de te le dire tout haut et devant tous tes lecteurs et lectrices assidus comme moi.

Personnellement, je te dois beaucoup pour m'avoir aidé à me rendre aussi loin dans les instances du golf. J'ai toujours respecté ton intégrité, ta joie de vivre et ton savoir sportif. Mais plus que tout, Monic et moi te saluons en cette journée spéciale pour le simple gars du coin que tu es, qui aime Sherbrooke et les environs, ses citoyens et habitants et qui en est fier. Dans quelques jours, tu seras à la retraite que tous et toutes méritent un jour. C'est le temps pour toi de prendre un peu de recul avec les tiens. Encore mille mercis pour tout ce que tu as accompli et fait pour nous tous et toutes. Merci à La Tribune de nous donner l'occasion de le faire publiquement et à bientôt sur les parcours de golf... Ciao!

Paul Brouillard te salue aussi, il est très occupé par ses changements de verts à son club de golf.

Roger H. Legault
Ex-président de l'Omnium Canadien Bell de 1997 à Royal Montréal et encore Gouverneur associé de l'ARGC.